Annales de l'Université Marien N'GOUABI, 2018; 18(1) : 27-38
Sciences et Economiques et de Gestion
ISSN : 1815 – 4433
www.annales-umng.org

L'ANALYSE DES DÉTERMINANTS DE L'EFFICACITÉ INTERNE DU PROGRAMME LICENCE MASTER DOCTORAT (LMD) À LA FACULTÉ DES SCIENCES ECONOMIQUES DE L'UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI

MENGA-MOKOMBI R. I, AKYLANGONGO O, E., KOUIKA BOUANZA J. R. F.
Université Marien N'Gouabi- Brazzaville – République du Congo
Email : rolandemenga@gmail.com

RESUME

L'objectif poursuivi par cette étude est d'examiner les facteurs explicatifs de l'efficacité interne qui influent sur la réussite académique au sein de la Faculté des Sciences Economiques (FSE). A cet effet, nous avons recouru aux données qualitatives sur un échantillon de trois cent sept (307) étudiants de ladite Faculté tout en utilisant le modèle à choix binaire.

Les résultats découlant de cette analyse mettent en avant cinq (5) facteurs relevant essentiellement des conditions de vie des étudiants et de la qualité des enseignements à la FSE, qui contribuent de manière significative à améliorer l'efficacité interne des étudiants de la FSE.

Mots-clés *: Réussite académique, efficacité interne, système éducatif, modèle à choix binaire.*
Classification JEL : A29, I23, O15, O55

INTRODUCTION

Il est unanimement admis aujourd'hui que l'éducation occupe une place de plus en plus importante et joue un rôle croissant et décisif dans l'essor des nations modernes[1]. L'intérêt porté à la question de l'éducation semble plus important que jamais et même s'accélère ces dernières années[2]. Selon Le Thanh Khoi (1967), « ... l'enseignement est une industrie particulière, il ne doit pas moins tendre comme toute industrie au rendement le plus élevé, et la recherche consiste à étudier les conditions de cette efficacité, celle-ci étant entendue dans son sens le plus large, c'est-à-dire non seulement pédagogique, mais aussi économique, social et politique ». Aussi, à l'heure de la mondialisation et de la concurrence, le marché du travail exige davantage une main d'œuvre dotée d'un niveau appréciable de compétences et d'une formation de qualité.

A cet effet, les pays de la CEMAC décident de construire en 2006 un espace CEMAC d'enseignement supérieur appliquant le LMD. Courant la même année, la République du Congo entérine cette décision de l'adoption du programme LMD dans son système éducatif de l'enseignement supérieur. S'agissant la Faculté des Sciences Economiques (FSE) de l'Université Marien NGOUABI, il a fallu attendre l'année 2008 pour son instauration.

Ainsi, la mise en œuvre de ce système (LMD) commun aux états vise à faciliter aussi bien le transfert des étudiants d'une université et d'un pays à l'autre que la recherche d'un emploi dans n'importe quel pays de sa zone d'implantation. Il s'agit en outre comme le souligne Diop(2016), de l'internationalisation de l'enseignement supérieur.

Il sied de noter que plusieurs raisons ont motivé le choix de ce thème. En effet, huit (8) ans après l'instauration du programme LMD à la FSE, peu de travaux de recherche ont été effectués pour juger de son efficacité. En outre, le LMD semble ne pas améliorer l'efficacité interne à la FSE car les taux de réussite demeurent toujours bas soit 28,18%[3]. A côté de ces deux raisons s'ajoute le fait que dix ans après l'adoption du programme LMD, l'Université Marien NGOUABI n'arrive pas à se hisser dans le classement des 100 meilleures universités africaines[4].

Eu égard de ce qui précède, la question de l'efficacité interne demeure un point crucial à la FSE et le LMD semble ne pas y parvenir. Plusieurs facteurs sont mis en évidence par les théories pour expliquer l'inefficacité interne du système éducatif ; certains relèvent de l'offre de l'éducation (Bissonnette, Richard et Gauthier, 2005 ;Suchaut, 2009) et d'autres de la demande de l'éducation (Beaupère et Boudesseul2009 ; Becker ,1993). Ainsi, quels sont les facteurs qui influences de manière significative la réussite académique à la FSE ? Telle est la question centrale de cette recherche.

L'objectif général poursuivi dans le cadre de ce travail est d'examiner les déterminants substantiels à l'efficacité interne du système LMD à la FSE. Plus spécifiquement il s'agit de :

-identifier les facteurs liés à l'offre et à la demande de l'éducation ;

-proposer des pistes de solutions permettant l'efficacité interne du système LMD à la FSE.

En lien avec la question de recherche, nous soutenons l'hypothèse selon laquelle, il existe des facteurs importants qui déterminent l'efficacité interne du système LMD, qui relèvent tant des conditions de vie des étudiants que de la qualité des enseignements à la FSE. Ce travail est structuré en cinq (5) grands points.

Hormis l'introduction qui vient d'être présentée, le deuxième point fait état de la revue de la littérature théorique et empirique, le troisième point est consacré à la méthodologie, le quatrième fait l'objet de la présentation et de la discussion des résultats, enfin, la conclusion et les implications de politiques économiques sont données dans le cinquième point.

REVUE DE LA LITTERATURE

L'analyse de l'efficacité interne d'un système éducatif a fait l'objet de plusieurs travaux théoriques et empiriques. Il convient de rappeler que l'efficacité des systèmes éducatifs s'apprécie à deux niveaux à savoir le niveau interne et externe.

Le niveau interne renvoie au fonctionnement du système éducatif lui-même pour voir s'il est capable d'accueillir tous les enfants qui le souhaitent ; de leur faire obtenir des diplômes ; de leur faire acquérir les objectifs cognitifs et non cognitifs souhaités.

Le niveau externe, quant à lui, renvoie à la relation entre le système éducatif et le reste de la société car on ne se forme pas seulement pour consommer

l'éducation, on se forme aussi pour augmenter sa productivité et trouver un emploi, pour devenir un meilleur citoyen. Donc, l'éducation reçue joue un rôle sur l'ensemble du cycle de vie des individus, les effets varient selon les systèmes éducatifs de différents pays car les contenus de l'éducation ne sont pas les mêmes, les objectifs sont différents, les diplômes sont aussi plus ou moins adaptés au marché du travail en fonction des pays (François et Estelle Orivel, 1998).

Toutefois, la question de l'éducation fait appel à une multitude de théories, leur examen permet de les catégoriser en deux groupes à savoir les théories relevant de l'offre et celles relevant de la demande de l'éducation.

Concernant les théories relevant de l'offre de l'éducation, elles sont reparties en deux sous-groupes : les théories de l'offre liées à la réputation de l'école (la théorie de l'effet-école et la théorie des écoles efficaces) ainsi que les théories sur l'amélioration de l'enseignement et les conditions de travail (la théorie de l'amélioration de l'école, la théorie de l'engagement, la théorie de la pédagogie traditionnelle, la théorie des problèmes sous-jacents et la théorie sur les modalités d'évaluation et l'organisation des travaux dirigés). En effet, la théorie de l'effet école stipule que les caractéristiques d'entrée et de sortie des élèves sont dues au fonctionnement ou à la structure des écoles (Bressoux, 1994). Selon la théorie des écoles efficaces, les actions qui se déroulent à l'intérieur des écoles influencent la réussite scolaire. Et, si l'école est efficace alors les résultats scolaires seront meilleurs (Teddlie et Stringfield, 2007;Gilbert C., Magulod Jr., 2017). D'après Scheerens et Bosker(1997), une école efficace se caractérise par cinq points : solide leadership, attentes élevées pour les élèves, climat ordonné et sécuritaire, accent porté sur les habilités de base et suivi efficace du progrès des élèves. Quant à la théorie de l'amélioration de l'école, elle stipule que l'amélioration des conditions d'études permet d'accomplir plus efficacement les buts éducationnels (Cavanaugh et Dellar, 1997). Selon la théorie de l'engagement, le temps accordé aux études à l'université et à la maison est un élément clé pour la réussite académique (Suchaut, 2009). Cependant la théorie de la pédagogie traditionnelle relate que l'enseignant doit se baser sur un certain nombre de procédés pour dispenser les cours et évaluer les étudiants : procéder du général au particulier et du facile au plus difficile ; agir sur le « savoir», «le faire» et «le parler» (Komensky, 1993). En ce qui concerne la théorie des problèmes sous-jacents, elle met la pauvreté au centre de la réussite scolaire car elle stipule que la pauvreté représente une barrière à la réussite académique (Bissonnette, Richard et Gauthier, 2005). Enfin la théorie sur les modalités d'évaluation et l'organisation des travaux dirigés soutient d'une part que l'hétérogénéité des pratiques des enseignants nuit à la validité des évaluations (Romainville, 2002) et d'autre part que les reformes relatives aux travaux dirigés permettent de remédier à l'échec à l'université (Bireaud ,1990)

Pour ce qui est des théories relevant de la demande de l'éducation, elles renferment également deux sous-groupes : les théories sur l'investissement personnel (la théorie individualisée, la théorie du capital humain et la théorie des ressources) ainsi que les théories de l'influence du milieu socio-culturel (la théorie de l'effet voisinage, la théorie de l'influence des pairs et la théorie sur le rôle de la famille). En effet, en se fondant sur la théorie individualisée, le type de baccalauréat, l'âge auquel il a été obtenu, l'âge d'entrée à l'université, le genre et l'origine sociale ont une influence déterminante sur l'accès et la réussite dans l'enseignement supérieur (Beaupère et Boudesseul, 2009). De plus, selon Prouteau (2009), les bacheliers des séries scientifiques réussissent généralement mieux que les autres tandis que les étudiants ayant déjà redoublé dans le secondaire et ceux titulaires d'un baccalauréat technique ou professionnel présentent plus de risque d'échec. En se basant sur la théorie du capital humain, les jeunes soucieux de leur insertion professionnelle sont plus aptes à s'adapter aux réformes et innovations universitaires (Becker, 1993). Concernant la théorie des ressources, les capacités cognitives et le niveau académique ont un impact significatif sur la réussite académique (Barrouillet et al., 2008). Quant à la théorie de l'effet de voisinage, elle stipule que les enfants sont influencés par le comportement et le statut de ceux avec qui ils se socialisent ou qu'ils vont accepter comme modèles (Wilson, 1987). S'agissant de la théorie de l'influence des pairs, elle soutient que les effets de pairs et l'influence du professeur impactent significativement sur la réussite académique (Brodaty et Gurgand 2008). Et en dernier lieu, la théorie sur le rôle de la famille stipule que c'est la dimension familiale et la structure ou composition familiale dans laquelle vit l'enfant qui influencent son parcours scolaire et sa

réussite à l'université (Héran, 1994).

Des travaux réalisés dans le contexte des Pays les Moins Avancés (PMA) ont montré que plusieurs autres facteurs scolaires exercent une influence positive sur les performances scolaires. Heyneman (1986) cité par Duru-Bellat et al. (2004) montre que dans les pays pauvres, le contexte scolaire est très important. Ces études ont permis de conclure que *« plus un pays est pauvre, plus la qualité scolaire déterminerait le rendement* » (Heyneman, 1986). En 1983, une étude de l'IEA[5] a montré que l'influence de l'école sur les performances scolaires est plus forte dans les pays pauvres. Les travaux de Niane (2003) retiennent un suivi et un encadrement rapproché des enseignants comme l'un des facteurs permettant l'amélioration de la qualité de l'éducation.

De ce qui précède, il sied de retenir qu'il existe un nombre très important de facteurs qui déterminent l'efficacité interne d'un système éducatif. Ces facteurs relèvent aussi bien de l'offre que de la demande et plus précisément des caractéristiques sociales, économiques, démographiques et psychologiques. Cette littérature ne permet pas de déterminer la primauté d'un facteur sur un autre. Cependant, cet constat est d'autant plus important que chaque pays, ville, région ou localité rurale a sa spécificité, et donc les déterminants de la réussite sont liés à la spécificité du champ d'investigation. C'est la raison pour laquelle une recherche des déterminants de l'efficacité interne du programme Licence- Master-Doctorat à l'Université Marien NGOUABI devient nécessaire. En effet, l'Université Marien NGOUABI étant la seule université publique de la République du Congo, la majorité des bacheliers convergent vers celle-ci. Quand ces bacheliers arrivent à Brazzaville, certains y ont de la famille et d'autres non, certains sont boursiers et d'autres non.

Par ailleurs, sur le plan organisationnel, la Faculté des sciences économiques n'a pas encore achevé de mettre en place toute la structure organisationnelle qui spécifie la réforme Licence-Master-Doctorat.

Ce travail sur l'efficacité interne de la réforme Licence-Master-Doctorat va contribuer à la littérature sur l'enseignement supérieur en Afrique en général et au Congo en particulier, en montrant les limites liées à une mise en œuvre partielle du programme Licence-Master-Doctorat et ses conséquences sur l'efficacité interne.

METHODOLOGIE

Pour analyser l'efficacité interne[6] du programme LMD, une méthodologie double a été utilisée: les modes d'investigation et la modélisation de la performance de l'étudiant.

S'agissant des modes d'investigations, ils renferment la recherche documentaire et l'enquête de terrain, lesquels ont permis d'identifier les variables utiles dans le cadre de cette étude et de mettre au point la base de données. La recherche documentaire consiste en l'exploitation des informations diverses à partir d'une analyse du contenu de la documentation disponible sur les performances des étudiants en général et ceux de la FSE en particulier. Ainsi, nous avons recensé, les études, les rapports, les documents de recherches, les articles au niveau des différents organismes (UNESCO, CEMAC), institution (la Banque mondiale) et le ministère en charge de l'enseignement supérieur. L'enquête de terrain a été effectuée par le Laboratoire de Recherche et d'Etudes Economiques et Sociales (LARES) auprès d'un échantillon de 307 étudiants de la FSE. Le tirage de l'échantillon s'est fait de manière aléatoire. Dans un premier temps, la taille de l'échantillon a été repartie au prorata des effectifs de chaque niveau. Ensuite, nous avons procédé à une constitution des listes des étudiants de la Faculté par niveau pour mettre en place notre base de sondage. Cette démarche est justifiée par le fait qu'au moment de la réalisation de cette enquête, les examens des sessions normales avaient déjà eu lieu et les effectifs de début d'année étaient modifiés. La répartition des étudiants a été établie par options, niveaux et sexe. Le questionnaire administré sous forme d'interviews comprenait trois volets : le premier était consacré aux caractéristiques individuelles, le deuxième portait sur les conditions de vie des étudiants et le troisième volet traitait des conditions d'étude et des performances académiques

La situation de la performance d'un étudiant peut-être modélisée théoriquement à partir d'une équation binaire ayant deux modalités que sont : 1 si l'étudiant n'a jamais repris un niveau et 0 sinon. Pour cet étudiant, Y prend la modalité 1 si l'utilité que l'individu associe au fait de ne jamais reprendre un niveau est supérieure à celle de reprendre au moins un niveau. En effet, la décision

de ne jamais reprendre un niveau s'appuie sur la différence entre le bénéfice espéré de toujours passer en classe supérieure et son coût. Cette différence non observée est représentée par une variable latente I* telle que: $\mathbf{I^* = ß_i Z_i + \varepsilon_i}$; avec Z= le vecteur de variables explicatives, ß le vecteur des paramètres à estimer et ε le terme d'erreur de loi N (0,1). Si I*>0, alors l'étudiant n'a jamais repris un niveau. On note I la variable observée indiquant si l'étudiant n'a jamais repris un niveau. Plus précisément, I vaut 1.

$$soit\ I = \begin{cases} 1 \text{ si } I^* > 0 \\ 0 \text{ si } I^* < 0 \end{cases}$$

Théoriquement cela peut être modélisé de la manière suivante :

$$soit P_i = \begin{cases} 1 \text{ si } P^* > 0 \text{ l'étudiant n'a jamais repris un niveau} \\ 0 \text{ si } P_i^* \leq 0 \text{ l'étudiant a repris au moins une fois} \end{cases}$$

Avec $\mathbf{P_i^* = \alpha X_i + \varepsilon_i,}$

Où Xi représente le vecteur des variables explicatives (conditions de vie, qualité de l'enseignement, caractéristiques de l'étudiant, etc.), α celui des paramètres à estimer, εi les termes d'erreurs et P_i^* la variable latente qui modélise la probabilité de ne jamais reprendre un niveau. Les estimations des paramètres du modèle Probit retenu sont effectuées à l'aide d'une fonction log-vraisemblance. Cette vraisemblance peut s'écrire :

$$L(\alpha) = \prod_{i=n} F(\alpha X_i)^{y_i} (1 - F(\alpha X_i))^{1-y_i}$$

Et donc la log-vraisemblance vaut :

$$logL(\alpha) = \sum_{i=n}^{N} Y_i \, logF(\alpha X_i) + \sum_{i=n}^{N} (1 - Y_i) logF(1 - F(\alpha X_i))$$

$$= \sum_{i:\, Y_i=1} logF(\alpha X_i) + \sum_{i:\, Y_i=0} logF(1 - F(\alpha X_i))$$

Le traitement des données s'est fait à partir des logiciels CSpro (6.1) et SPSS (version 17.0). Le premier traitement a consisté en la codification du questionnaire, l'élaboration des masques de saisie, la saisie des fiches d'enquêtes et le contrôle de saisie. A la suite de ces opérations, une vérification de la cohérence de la base de données a été effectuée. En général cette étude suppose l'existence des facteurs qui ont un impact significatif sur la réussite académique des étudiants de la FSE. Les variables retenues dans le cadre de cette étude relèvent des caractéristiques sociodémographiques, des conditions de vie et de la situation académique des étudiants. Au niveau des caractéristiques sociodémographiques, il a été retenu cinq (5) variables dont le sexe de l'étudiant, son âge, le nombre d'enfant qu'il possède, sa situation matrimoniale et sa situation familiale. En ce qui concerne les conditions de vie des étudiants, onze
(11) variables ont été retenues : le statut, l'aide parentale, le nombre de repas par jour, le logement, l'arrondissement, le mode de déplacement, l'exercice d'une activité professionnelle ou commerciale en marge des études, l'entourage, l'activité des parents ou tuteurs, leur revenu et leur niveau d'instruction. S'agissant la situation matrimoniale et la situation familiale, les variables au nombre de dix-sept (17)ont été retenues et sont composées du type de baccalauréat, de l'âge d'obtention du baccalauréat, du département, de l'option, du niveau d'études, de la fréquentation des bibliothèques, de l'accès aux articles scientifiques, de l'utilisation de l'internet, du nombre d'heures d'utilisation d'internet, de la participation régulière aux cours, de la participation à un groupe de travail, du nombre d'heures de travail par jour, de la dispensation des cours, de l'opinion sur les modalités d'évaluation, de l'opinion sur les travaux dirigés, de l'opinion sur le LMD et des échecs universitaires. Dans l'ensemble, l'analyse porte sur trente-trois (33) variables dont sept (7) variables quantitatives et vingt- six (26) variables qualitatives.

PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Soit le tableau suivant synthétisant les résultats obtenus de nos estimations.

Variables	Coef	Sig.
SEXE		
Masculin	Ref	
Féminin	0,225	0,498
AGE	-1,616	0,03**
Age2	0,025	0,115
Statut		
Boursier	ref.	
non boursier	0,42	0,283
aide parentale		
Non	Ref	
Oui	0,672	0,074***
mode de déplacement		
La marche	Ref	
La voiture/ Transports en commun	-1,117	0,458
La moto	-1,412	0,363
activité en marge		
Non	Ref	
Oui	0,864	0,013**
Fréquentation des bibliothèques		
Oui	Ref	
Non	-0,377	0,308
Accès aux articles scientifiques		
Oui	Ref	
Non	0,54	0,106
utilisation de l'internet		
Oui	Ref	
Non	0,093	0,839
Participation régulièrement au cours		
Oui	Ref	
Non	0,075	0,882
Avoir un groupe de travail		
Oui	Ref	
Non	-0,533	0,186
Travail individuel		
Oui	Ref	
Non	-0,156	0,905
Dispensation des cours		
Oui	Ref	
Non	0,618	0,11
Opinion sur l'organisation des TD		
Bonne	Ref	
Acceptable	2,11	0,006*
A améliorer	1,601	0,2
Médiocre	0,902	0,058***
Opinion sur les modalités d'évaluation		
Bonne	Ref	
Acceptable	-0,921	0,216
A améliorer	-0,828	0,088***
Médiocre	-0,818	0,121
Type de baccalauréat		
Bac scientifique	Ref	
Bac technique	0,597	0,11
Entourage		
Illettrés	Ref	
Au moins le primaire	-0,066	0,844
Constante	22,151	0,015
LR Chi2	89,9***	
Nombre d'obs.	307	

Source : auteurs à partir des données de l'enquête
NB : 1%, 5% et 10% respectivement par *,** et ***

Toutefois pour s'assurer de la significativité du modèle, un certain nombre de tests ont été mis en œuvre : le test du ratio de vraisemblance, le test R-deux de Cox et Snell, le test R-deux de Nagelkerke, le test du ratio de khi-chi-deux et un seuil de 5% a été fixé. Ses différents tests (en annexes) ont démontré que le modèle obtenu est globalement significatif.

Aussi, les résultats obtenus sont de bonnes qualités d'un point de vue statistique. En effet, le test du Ratio de vraisemblance est concluant au seuil de 5%. Il suggère que les variables retenues contribuent conjointement et de façon significative à l'explication de la probabilité d'occurrence. De plus, la capacité de prédiction du modèle est de 89,9%. A ce taux, il est possible d'avancer que le modèle retenu présente d'excellentes qualités prédictibles et les résultats obtenus peuvent faire l'objet de discussions.
Ainsi, d'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, deux principaux enseignements peuvent être tirés. Le premier enseignement est que les conditions de vie des étudiants constituent un déterminant de l'efficacité interne à la Faculté des Sciences Economiques. Le deuxième enseignement infère le fait que, les conditions de travail constituent un moyen d'amélioration de l'efficacité interne à la Faculté des Sciences Economiques (FSE).

Les conditions de vie des étudiants : un déterminant de l'efficacité interne à la Faculté des Sciences Economiques

Les conditions de vie des étudiants sont analysées à travers deux variables que sont : l'aide parentale et l'exercice d'une activité professionnelle ou commerciale en marge des études.

Il convient de constater que la modalité « oui » de la variable aide parentale est significative et porte le signe positif. Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, la probabilité pour un étudiant de ne jamais reprendre un niveau est d'autant plus importante qu'il reçoit l'aide de la part de ses parents.

Aussi, la caractéristique « oui » de la variable l'exercice d'une activité professionnelle ou commerciale en marge des études est significative et positive.Toutes choses étant égales par ailleurs, la probabilité de réussir aux études augmente si l'étudiant exerce une activité professionnelle en marge des études.

Les deux résultats précédemment évoqués confirment la théorie des problèmes sous-jacents comme en témoignent les travaux de Bissonnette et al., (2005) et de Bempechat et Ginsburg (1989).

En effet, les travaux de Bissonnette et al., (2005) stipulent que les étudiants issus de milieux socio-économiques défavorisés éprouvent plus de difficultés à l'école et accusent un retard scolaire plus marqué que ceux provenant des milieux nantis. Ces auteurs soulignent que la pauvreté représente une barrière importante à la réussite scolaire. Ces arguments peuvent être renforcés par les résultats des travaux de Bempechat et Ginsburg (1989), selon lesquels l'enfant défavorisé est généralement exposé à des expériences éducationnelles insuffisantes et par conséquent, à plus de risque d'échec scolaire notamment académique.

Les conditions de travail : un moyen d'améliorer l'efficacité interne à la Faculté des Sciences Economiques

Après avoir présenté les conditions de vie des étudiants dans le premier point, dans ce point-ci, il s'agit d'analyser les conditions de travail qui constituent un moyen d'amélioration de l'efficacité interne à la Faculté des Sciences Economiques. Les moyens d'amélioration de l'efficacité sont analysés ici à travers l'âge, les modalités d'évaluation et l'organisation des travaux dirigés.

Il est à remarquer que le coefficient de la variable âge est négatif et significatif, toutes choses étant égales par ailleurs, au niveau de la FSE les étudiants plus âgés présentent moins de chance de ne jamais reprendre un niveau. Cela rejoint l'idée selon laquelle les jeunes s'adaptent plus facilement aux réformes et aux innovations universitaires. Ce résultat confirme la théorie du capital humain qui stipule que les jeunes se souciant de leur insertion professionnelle, sont plus concentrés dans leurs études et s'adaptent mieux aux réformes et aux innovations (Becker, 1993).

La caractéristique« à améliorer » de la variable modalités d'évaluation a un coefficient significatif et négatif. Toutes choses étant égales par ailleurs, les modalités d'évaluation réduisent les chances de ne jamais reprendre un niveau à la FSE. Ce résultat suggère que la probabilité de réussir des étudiants dépend de l'amélioration des modalités d'évaluation. Ce qui confirme la théorie de la pédagogie traditionnelle qui stipule que l'enseignant doit se baser sur un certain nombre de procédés : enseigner « *du général au particulier et du facile au plus difficile* », « *placer toute chose sous les sens, en faire apparaître l'utilité immédiate, suivre toujours la même méthode », « régler son enseignement sur les capacités des élèves »,* agir sur *« le savoir », « le faire »* et *« le parler* » (Komensky, 1993).Ce résultat valide également la théorie des modalités d'évaluation et de l'organisation des travaux dirigés qui stipule qu'on observe une absence de standardisation des dispositifs, des procédures, des exigences et des critères sur la base desquels les acquis des étudiants sont appréciés. Cette importante hétérogénéité des pratiques nuit à la fidélité et à la validité de l'évaluation (Romainville, 2002).

En ce qui concerne la variable organisation des travaux dirigés à la FSE, on constate que la modalité « acceptable » a un coefficient significatif et positif. Ainsi, toutes choses étant égales par ailleurs, la probabilité qu'un étudiant puisse ne jamais reprendre un niveau à la FSE est d'autant plus importante que l'organisation des travaux dirigés est acceptable. Ce résultat tout comme le précédent confirme la théorie des modalités d'évaluation et de l'organisation des travaux dirigés à travers les travaux de Bireaud (1990) et de Romainville (2000). Les travaux de ces auteurs montrent que de nombreuses innovations pédagogiques et réformes en ce qui concerne l'encadrement universitaire (travaux dirigés) ont permis de remédier à l'échec académique. En outre, ce résultat valide la théorie de l'amélioration de l'école selon laquelle l'amélioration des conditions d'études permet d'accomplir plus efficacement les buts éducationnels (Cavanaugh et Dellar, 1997).

Tous ces facteurs relèvent pour certains de l'offre de l'éducation et pour d'autres de la demande de l'éducation. Ils suggèrent donc que dans l'analyse des déterminants de l'efficacité interne du programme LMD à la FSE, les théories suivantes sont vérifiées : la théorie de l'amélioration de l'école, la théorie de la pédagogie traditionnelle, la théorie des problèmes sous-jacents, la théorie sur les modalités d'évaluation, l'organisation des travaux dirigés et la théorie du capital humain.

CONCLUSION ET IMPLICATIONS DE POLITIQUE

Cette étude a visé comme objectif l'analyse des facteurs explicatifs de l'efficacité interne à la Faculté des Sciences Economiques (FSE). Pour ce faire, nous avons utilisé un modèle Probit sur un échantillon de trois cent sept (307) étudiants de ladite Faculté.

Il résulte de notre étude que, les facteurs relevant de l'offre de l'éducation (les modalités d'évaluation et de l'organisation des travaux dirigés) ont un coefficient positif et significatif. De même, ceux relevant de la demande de l'éducation (l'âge, l'aide parentale et l'exercice d'une activité professionnelle ou commerciale en marge des études) sont affectés d'un coefficient positif et significatif pour certains ainsi que négatif et significatif pour d'autres. En tout état de cause, ces facteurs contribuent efficacement à la réussite des étudiants de la FSE de l'Université Marien NGOUABI.

Il sied de noter que l'hypothèse selon laquelle il existe des facteurs importants qui déterminent l'efficacité interne du programme LMD et qui relèvent pour certains des conditions de vie des étudiants et pour d'autres de la qualité des enseignements à la FSE, soutenue dans ce travail a été vérifiée.

A cet effet, un certain nombre de politiques peuvent être mises en place pour assurer l'efficacité interne du programme LMD à la FSE allant dans le sens de l'amélioration de l'organisation des travaux dirigés et des critères d'obtention des bourses, de la construction de plus de campus et des restaurants universitaires et enfin du recrutement des enseignants (car le taux d'encadrement à la FSE est de
90 étudiants pour un enseignant alors que la norme internationale est de 25 étudiants pour un enseignant).

Partant des facteurs déterminant l'efficacité interne à la FSE, et au regard des résultats trouvés par (Hanan Homoud M. A., 2015) qui valorisent aussi bien l'efficacité externe qu'interne comme outils d'amélioration de la performance du système éducatif. Il nous revient, comme nouvelle piste de recherche, de vérifier si cela en est le cas, au sein des instituts et facultés de l'Université Marien Ngouabi.

BIBLIOGRAPHIE

Barrouillet P., Camos V., Morlaix S. etSuchaut B.,(2008), " Progressions Scolaires, mémoire de travail et origine sociale: quels liens à l'école élémentaire?", *Revue Française de Pédagogie*,Vol. 2, No. 162, pp. 5-14.

Beaupère N. et Boudesseul G., (2009),«*Sortir sans diplôme de l'Université. Comprendre les parcours d'étudiants décrocheurs», Paris*, La Documentation Française, coll. « Etudes et recherches ». 221p.

Becker, G., (1964, 1993), "*Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*", 3éd.,Chicago Press, University of Chicago.

Bempechat J. et Ginsburg, H., (1989), "Underachievement and educational disadvantage: The home and school experience of at-risk youth". *Journal of New York Université*, Vol.2, No. 99, pp. 159-169

Bireaud A., (1990), "Pédagogie et Méthodes Pédagogiques dans l'Enseignement Supérieur", *Revue française de la pédagogie*, Vol. 108, No. 1, pp. 91-137.

Bissonnette S., Richard M. et C. Gauthier., (2005), " Échec Scolaire et Réforme Educative. Quand les solutions proposées deviennent la source du problème." *Les Presses de l'Université Laval, Saint-Nicolas,* Vol 34, No. 1, pp. 7-244.

Bressoux P., (1994), "Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres."
Revue française de pédagogie, Vol. 108, No. 1, pp. 91-137.

Brodaty T. et Gurgand, M., (2008), "Teacher and peer effects in higher education: Evidence from a French university", Working Paper. Paris School of Economics Paper No. Otober 2008-10.

Cavanaugh R.et Dellar G.,(1997), "School Culture : A Quantitative Perspective on a Subjective Phenomenon" Paper presented at the Annual Meeting of the American Educational Research Association, Chicago, ILPaper No

march 1997-20.

Demaris A., (1992), «Logit Modeling : Pratical Applications Vol 86,New York», Sage Publications, « Quantitative Applications in the Social Sciences Series », 96p.

Diop B. (2016), « *Réformer l'enseignement supérieur au Sénégal : conception, mise en oeuvre et conséquences du système LMD* (Thèse de doctorat inédite) ». Université de Genève, Suisse.

Gilbert C., Magulod Jr., (2017),*Factors of School Effectiveness and Performance of Selected Public and Private Elementary Schools: Implications on*

Educational Planning in the Philippine,<<Asia Pacific Journal of Multidisciplinary Research >> Vol. 5 No.1, 73-83 (Part II)

Hanan Homoud M. A., (2015), "Internal and External Efficiency of the Saudi Education System" *International Journal of Humanities and Social Science, Vol. 5, No. 8(1).*

Heran F., (1994), « L'aide au Travail Scolaire : les mères persévèrent». INSEE Première, décembre, N° .350, 4p.

Heyneman S., (1986), "Relation ships between Teachers : Characteristics and Differences in Achievement among Uganda Primary School.", cité par Duru- Bellat, M., Danner, M., Le Bastard-Landrier, S.and Piquée, C., *Les effets de la composition scolaire et sociale du public d'élève sur la reussite et leurs attitudes : évaluation externe et explorations qualitatives,* Rapport pour le commissariat General du Plan, Janvier 2004

Le Thanh Khoi, (1967). L'industrie de l'enseignement. Paris, les éditions de minuit. P 134.

Liao K., (1994), "Performance Characterization and Modeling of a composite Hip Prosthesis", Experimental Techniques, Vol. 18, No. 5, pp. 33-38.

Komensky J., (1993),"Perspectives", *Bureau international d'éducation,* Vol. XXIII, No. 1-2, pp. 175-199.

Niane M., (2003), Perspectives Documentaires en Education. Références documentaires consacrées. No. 2003-59, 176p.

Orivel François, Orivel Estelle 1998. Les comparaisons internationales de l'efficience des systèmes éducatifs. IREDU/Université de Bourgogne. P 2.

Prouteau D., (2009) : "Parcours et Réussite en Licence des Inscrits en L1 en 2004", *Note d'information de la DPD*, Vol. 9, No. 23, pp. 1-6.

Romainville M.,(2002), "L'Evaluation des Acquis des Etudiants dans l'Enseignement Universitaire". Rapport pour le Haut Conseil de l'Évaluation de l'École. No. 2002-12, 71p.

Scheerens J. et Bosker R., (1997), "The Foundations of Educational Effectiveness", *Oxford: Pergamon*, Vol. 4, No. 1, pp. 17-36.

Suchaut B. (2009b) : "L'Organisation et l'Utilisation du Temps Scolaire à l'Ecole Primaire : enjeux et effets sur les élèves". IREDU-CNRS et Université de Bourgogne.

Teddlie C. et Stringfield S., (2007), " A history of school effectiveness and improvement research in the USA focusing on the past quarter century", in

T. Townsend, Ed., *International Handbook of School Effectiveness and Improvement,* Dordrecht: Springer. Vol.1, No.3, pp. 267-294.

Wilson W., (1987), *The truly disadvantaged: the inner city, the underclass and public policy,* Chicago, University of Chicago Press, <<New York Times Book Review>>. 266p.

Gilbert C., Magulod Jr., (2017),*Factors of School Effectiveness and Performance of Selected Public and Private Elementary Schools: Implications on Educational Planning in the Philippine,*<<Asia Pacific Journal of Multidisciplinary Research >>Vol. 5 No.1, 73-83 (Part II).

ANNEXES

Tests du modèle

Codage de variables dépendantes

Valeur d'origine	Valeur interne
connu un échec	0
n'a pas connu un échec	1

Tests de spécification du modèle

		Khi-Chi-deux	ddl	Sig.
Etape 1	Etape	130,930	22	,000
	Bloc	130,930	22	,000
	Modèle	130,930	22	,000

Récapitulatif des modèles

Etape	-2log-vraisemblance	R-deux de Cox &Snell	R-deux de Nagelkerke
1	180,701[a]	,347	,545

a. L'estimation a été interrompue au numéro d'itération 20 parce que le nombre maximal d'itérations a été atteint.

Tableau de classement

Observations			Prévisions		
			échec ou non		
			a connu un échec	n'a pas connu un échec	Pourcentage correct
Etape 1	échec ou non	a connu un échec	235	9	96,3
		n'a pas connu un échec	22	41	65,1
	Pourcentage global				89,9

a. La valeur de césure est ,500

Source : auteurs à partir des données de l'enquête

Situation de l'efficacité interne à la FSE

(Tableaux des résultats de l'année académique 2014-2015, les taux d'admission et d'échecs sont donnés en pourcentage)

		Session ordinaire				
		Inscrits	Admis	Ajournés	Taux d'admission	Taux d'échec
LICENCE I	semestre I	2175	344	1831	15,81609195	84,18390805
	semestre II	2124	340	1784	16,00753296	83,99246704
LICENCE II	semestre I	690	150	540	21,73913043	78,26086957
	semestre II	701	361	340	51,4978602	48,5021398
LICENCE III	semestre I	666	181	485	27,17717718	72,82282282
	semestre II	373	310	63	83,10991957	16,89008043
Master I	semestre I	231	187	44	80,95238095	19,04761905
	semestre II	211	148	63	70,14218009	29,85781991
Total		7171	2021	5150	28,18295914	71,81704086

		Rattrapages				
		Inscrits	Admis	Ajournés	Taux d'admission	Taux d'échec
LICENCE I	semestre I	826	556	270	67,31234867	32,68765133
	semestre II	923	546	377	59,15492958	40,84507042
LICENCE II	semestre I	285	138	147	48,42105263	51,57894737
	semestre II	312	223	89	71,47435897	28,52564103
LICENCE III	semestre I	270	195	75	72,22222222	27,77777778
	semestre II	97	86	11	88,65979381	11,34020619
Master I	semestre I	71	57	14	80,28169014	19,71830986
	semestre II	65	58	7	89,23076923	10,76923077
Total		2849	1859	990	65,25096525	34,74903475

		Ajournés à la Session ordinaire	Inscrits aux Rattrapages
LICENCE I	semestre I	1831	826
	semestre II	1784	923
LICENCE II	semestre I	540	285
	semestre II	340	312
LICENCE III	semestre I	485	270
	semestre II	63	97
Master I	semestre I	44	71
	semestre II	63	65
Total		5150	2849

Source : auteurs à partir des données de l'enquêt